Le premier volume comprend l'explication de l'Exode juſqu'au 12^e. chapitre, & finit par un parallele très-bien fait de Moïſe avec Jeſus-Chriſt, où l'on voit ſenſiblement que l'ancienne loi étoit la figure & l'expreſſion de la nouvelle. Le ſecond volume traite fort au long des grands événemens arrivés en Egypte lors de la ſortie des Iſraëlites. On y voit ſur-tout combien M^r. de V. avoit peu de talent pour les calculs, qui étoient cependant un de ſes genres favoris. Jamais ſes chiffres ne ſe rencontrent avec l'état réel des choſes. Il les augmente ou les diminue ſelon le caprice, ſelon l'intérêt ou le plaiſir qu'il prend à obſcurcir la vérité. Il eſt vrai que ceux du ſavant apologiſte ne ſont pas toujours exacts, qu'ils ſont quelques fois le réſultat d'un ſyſtême ruineux, comme j'ai déja eu occaſion de l'obſerver (a);

(a) 15 Janvier 1778, p. 96. —— 1 Avril 1778, p. 492. —— On en voit encore un exemple dans le 3e. volume de l'ouvrage que nous annonçons ici, où ſur des calculs économiques, toujours démentis par le fait & contraires à l'expérience, l'auteur prétend prouver que la Judée pouvoit nourrir 21,975,941 perſonnes. Son principe eſt qu'un arpent de terre peut nourrir trois perſonnes; ſur quoi il ſe met à meſurer le pays & à faire une table des arpens & des perſonnes, perſuadé ſans doute, que tout arpent produit de quoi nourrir; qu'il n'y a ni déſert, ni bois, ni rocher, ni bruyere, ni ville, ni village, ni carriere &c; qu'il n'y a pas d'année de famine, de diſette, point de guerre, point de pillage; que tout ſe régle ſur la nourriture, que les fraix du vêtement, de l'habitation &c, n'y ſont pour